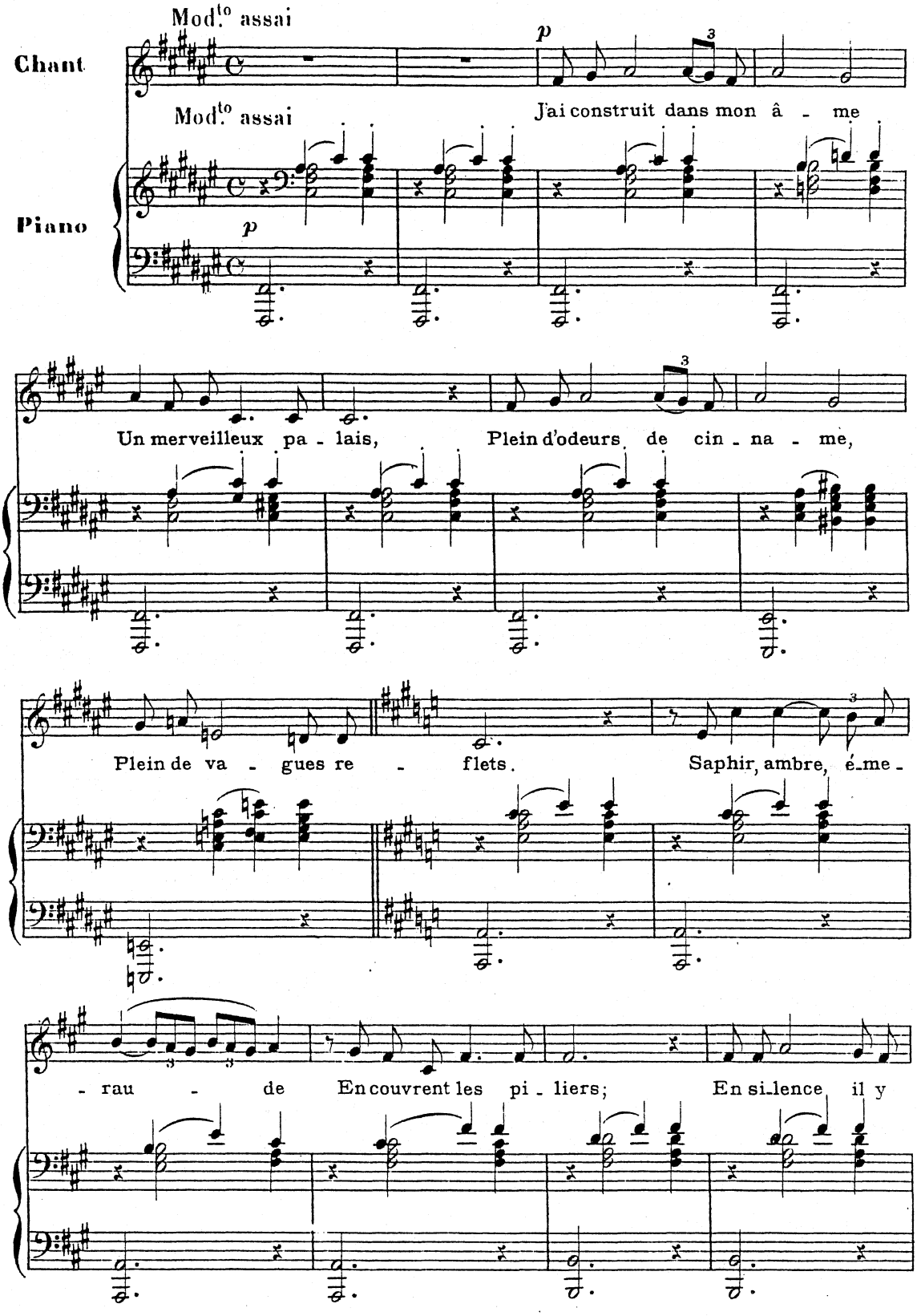
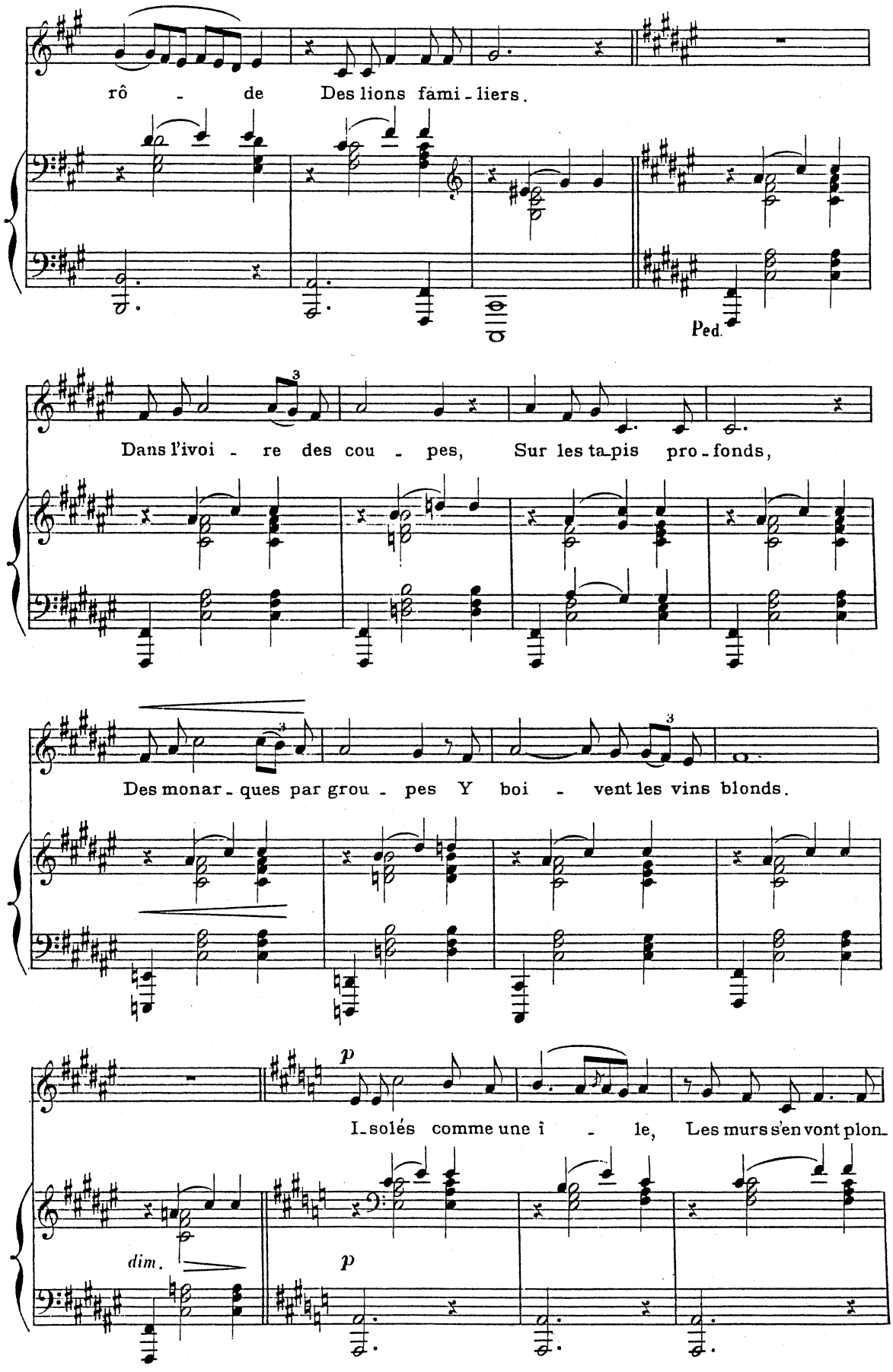
LA SPLENDEUR VIDE

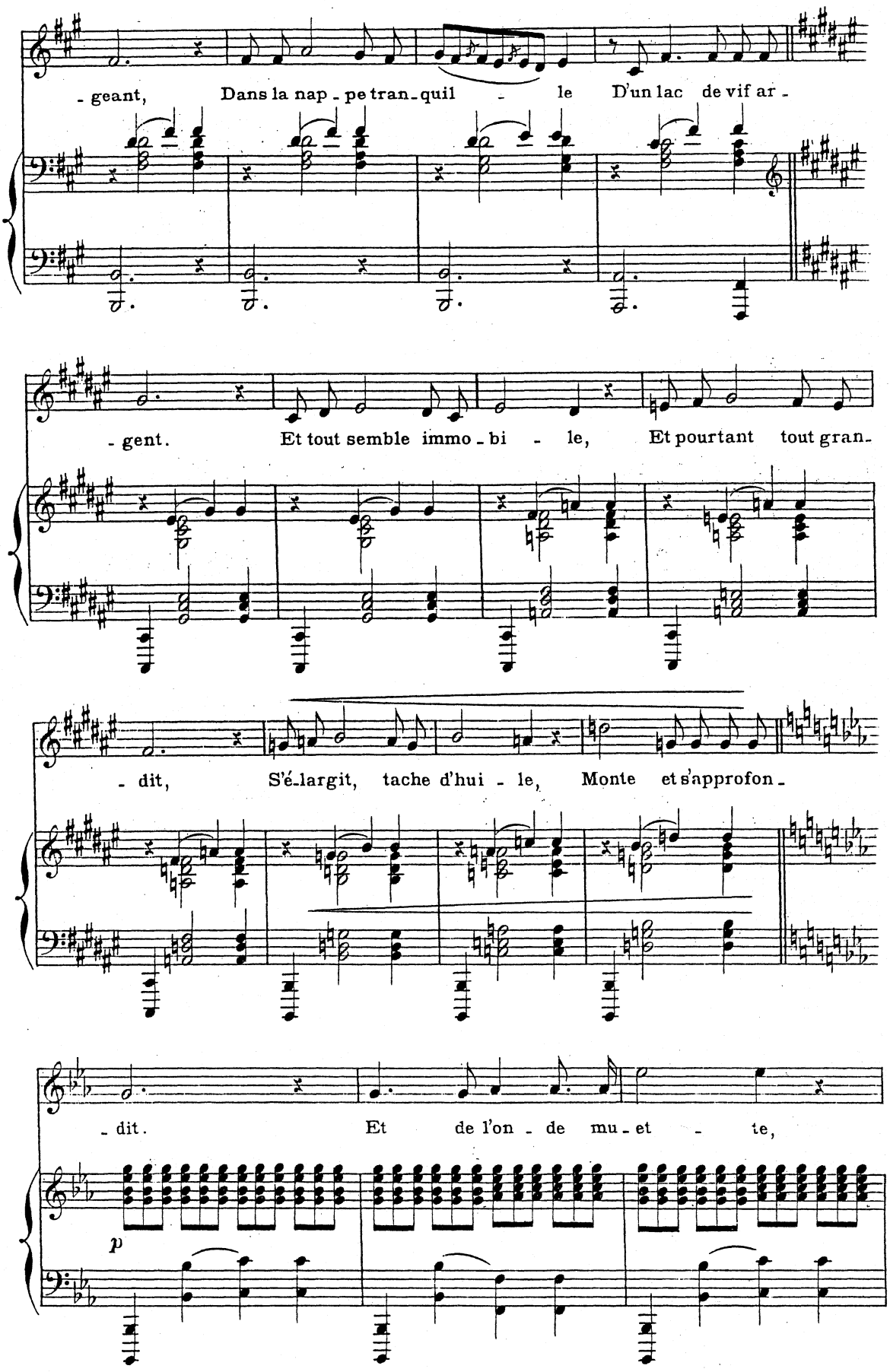
(MÉLODIES PERSANES)

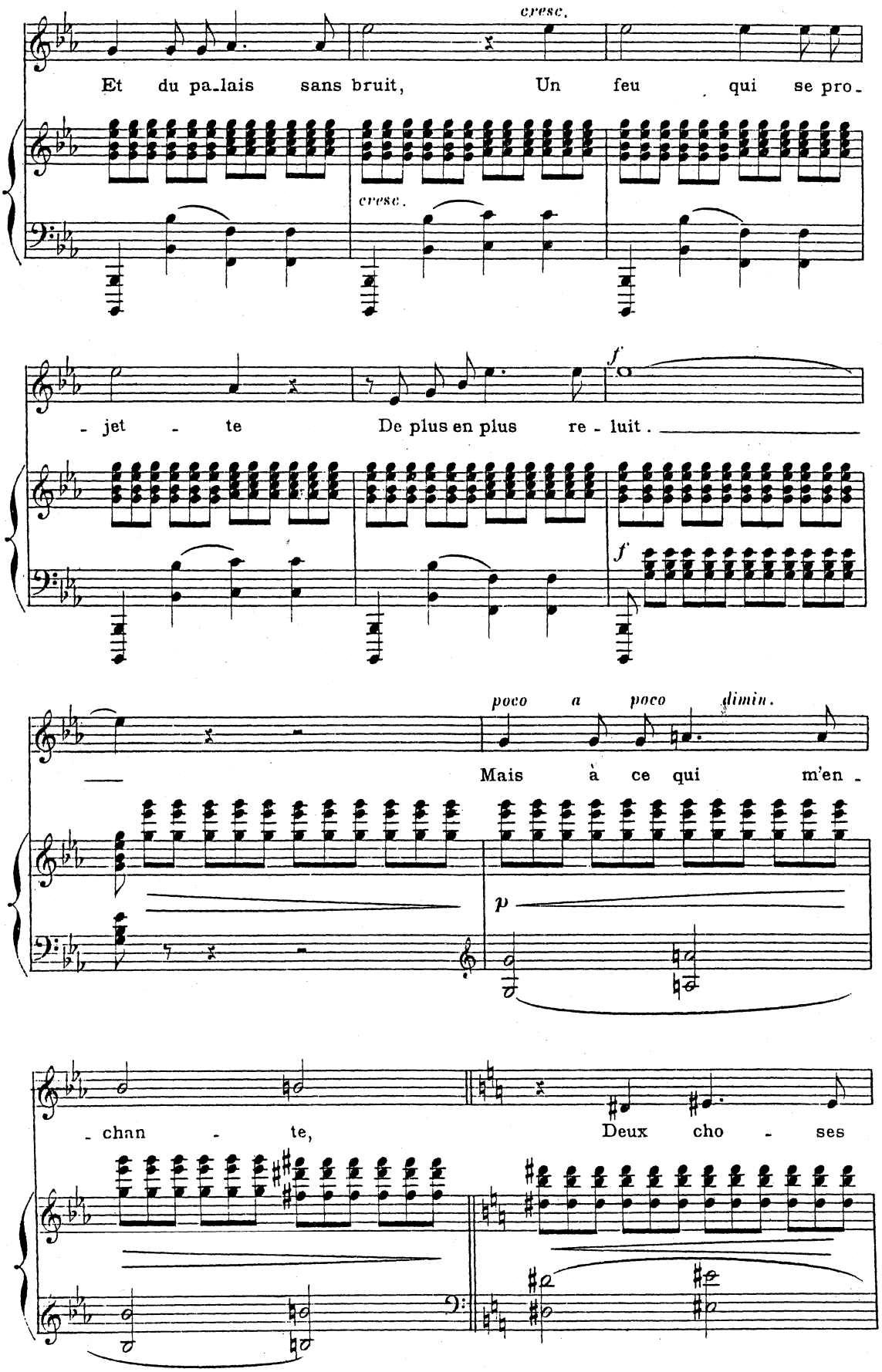
Poésie de ARMAND RENAUD

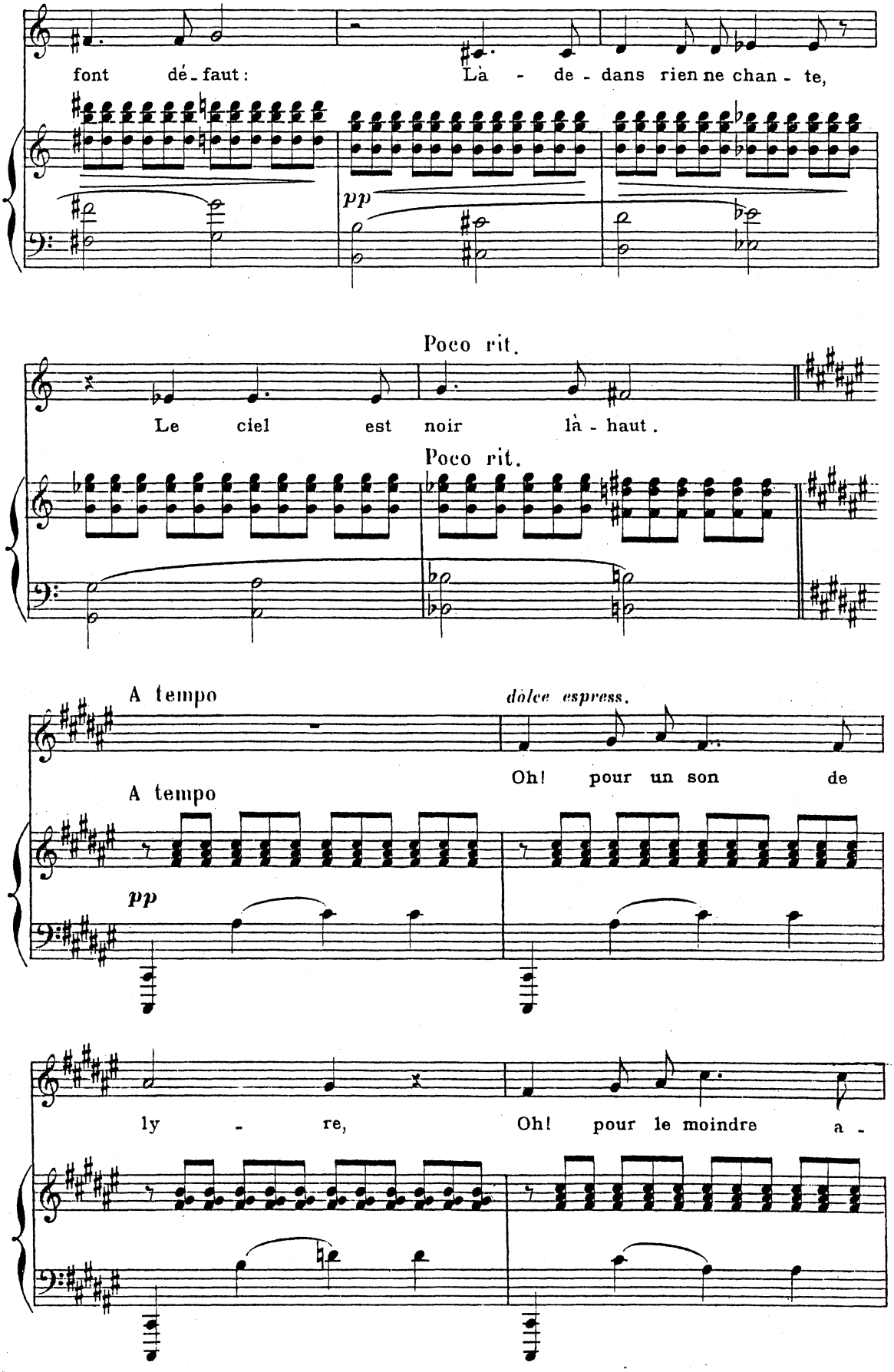
A Madame MARIE TRÉLAT

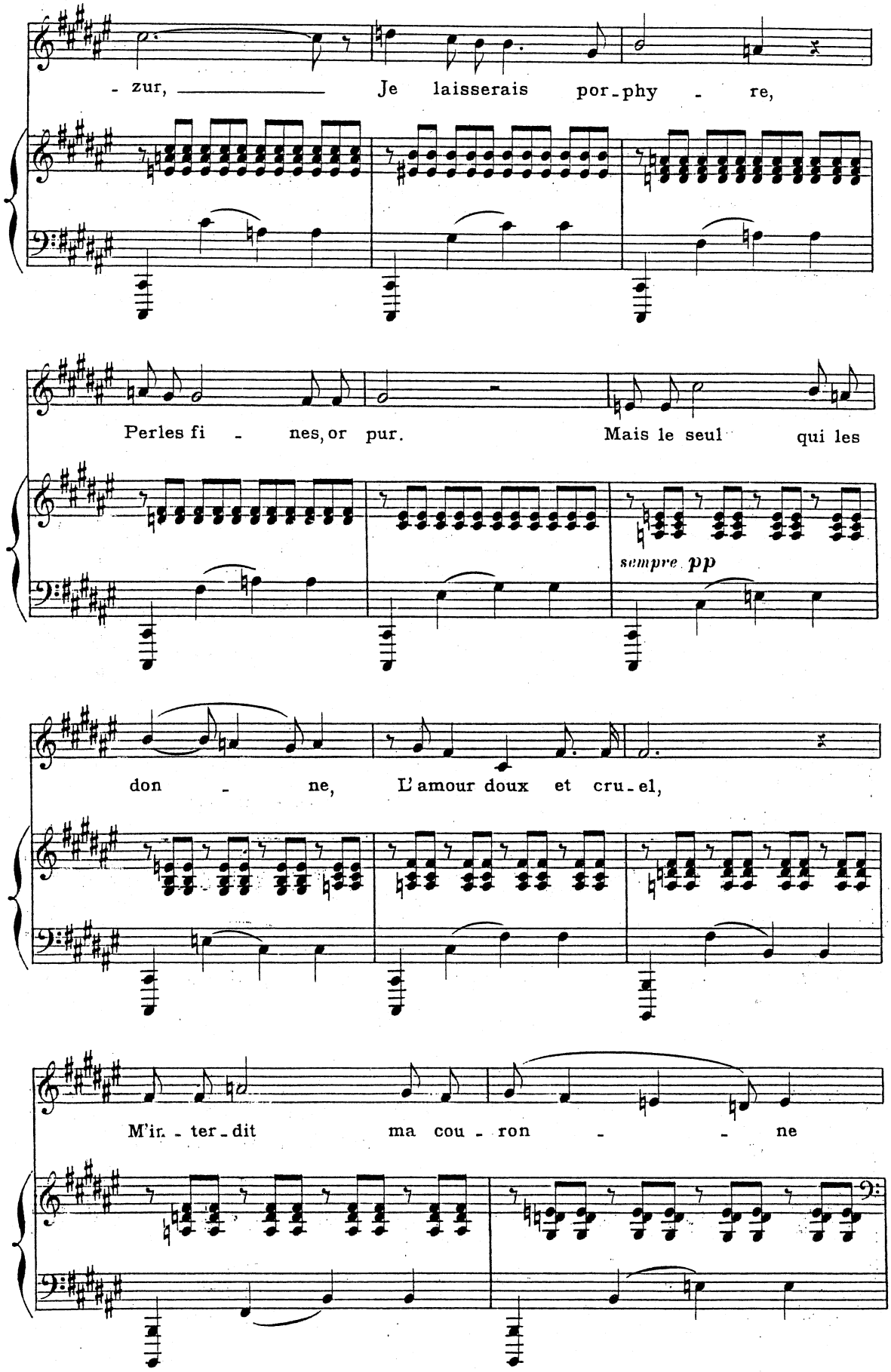


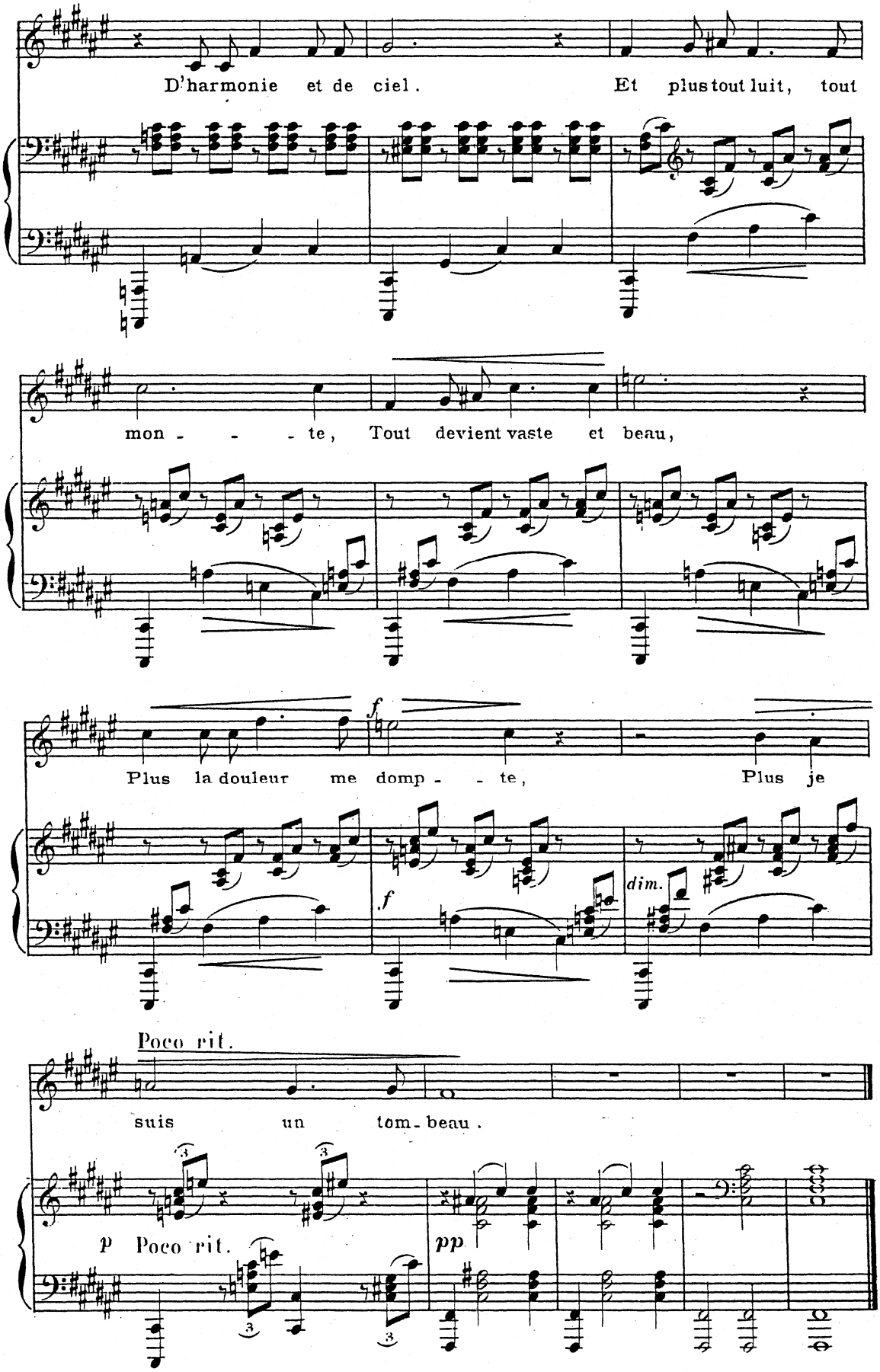

rô - de Des lions fami - liers.
Ped.
Dans l'ivoi - re des cou - pes, Sur les ta-pis pro - fonds,
Des monar - ques par grou - pes Y boi - vent les vins blonds.
p
I-solés comme une î - le, Les murs s'en vont plon-
dim.
p


- geant, Dans la nap - pe tran - quil - le D'un lac de vif ar -
- gent. Et tout semble immo - bi - le, Et pourtant tout gran -
- dit, S'é - largit, tache d'hui - le, Monte et s'approfon -
- dit. Et de l'on - de mu - et - te,
p


cresc.
Et du pa_lais sans bruit, Un feu qui se pro_
cresc.
f
_ jet _ te De plus en plus re _ luit.
f
poco a poco diminu.
Mais à ce qui m'en _
p
_ chan _ te, Deux cho _ ses


font dé - faut : Là - de - dans rien ne chan - te,
pp
Poco rit.
Le ciel est noir là - haut.
Poco rit.
A tempo
dolce espress.
Oh! pour un son de
A tempo
pp
ly - re, Oh! pour le moindre a -


- zur, Je laisserais por-phy - re,
Perles fi - nes, or pur. Mais le seul qui les
sempre pp
don - ne, L'amour doux et cru-el,
M'ir. - ter-dit ma cou - ron - - ne


D'harmonie et de ciel. Et plus tout luit, tout
mon - - - te, Tout devient vaste et beau,
Plus la douleur me domp - - te, Plus je
suis un tom - beau.
Poco rit.
p Poco rit.
pp
f
dim.